

Bonjour à tous. Merci Patrick pour ton invitation.

Donc effectivement je suis à l'origine de ce collectif qui s'appelle "La GUERRE ce sera SANS NOUS". Alors je vais essayer de vous expliquer en quelques minutes l'origine de la démarche.

On a commencé à se poser ces questions à la suite des événements que vous connaissez.

Le premier événement ça a été le début de la guerre civile en Ukraine le 23 février 2014, à la suite des manifestations qui ont été largement téléguidées de l'extérieur

Ensuite cette guerre civile s'est poursuivie – c'est en réalité une guerre entre les États-Unis et la Russie par Ukrainiens interposés - jusqu'au 24 février 2022 où la Russie a décidé d'intervenir en Ukraine.

Ensuite les événements se sont précipités.

Le 27 février, nous avons appris par la voix d'Ursula von der Leyen que nous n'avions plus le droit de regarder les médias russes.

Ensuite l'escalade s'est poursuivie très rapidement, donc nous sommes entrés dans une sorte de régime, je dirais de **propagande de guerre, avec des médias qui poussaient à la surenchère guerrière et à la haine contre la Russie**. Et nous sommes arrivés, donc, au moment de l'élection présidentielle.

Entre temps, le 22 avril 2022 exactement, Mr Macron nous a annoncé que nous livrions des armes à l'Ukraine et le 27 avril Mr Macron a été réélu. Alors Mr Macron a été réélu sans qu'il y ait réellement de débat sur la question de l'Ukraine. J'ai été extrêmement surpris. Personnellement j'attendais que pendant les élections présidentielles il y ait un débat. Je dirais que le débat a été escamoté.

Curieusement, des partis qui avaient pris position contre l'OTAN ont été extrêmement discrets. Et donc le 27 avril j'étais un peu désespéré, je dois dire. Nous sommes entrés dans une espèce de phase qui ressemble un petit peu à ce qu'on a connu en 1940: la "drôle de guerre", à la différence que la guerre n'est pas déclarée, mais ce qu'on appelait la "drôle de guerre", c'était une mauvaise traduction de "phony war", ça veut dire la "fausse guerre". Donc **c'est une guerre médiatique, mais en réalité nous sommes en guerre** (d'ailleurs Mr Macron nous l'a dit).

Alors **que fallait-il faire à partir du 27 ?**

Voyant que les partis politiques ne faisaient rien, je pense qu'il **fallait que les initiatives viennent de la base, viennent des citoyens**. Il y avait énormément de propagande, ce qui fait que les personnes – je dirais la plupart des gens – étaient comme anesthésiées par cette propagande, et j'étais surpris de voir la différence entre ce qu'on entend dans les médias et ce qu'on entend autour de nous. Dans les médias, ce ne sont qu'appels à la guerre, à l'escalade sous prétexte de soutien de l'Ukraine et de la démocratie. Autour de nous c'est un tout autre son de cloche. Je ne crois pas que les Français aient envie de faire la guerre pour des intérêts qui ne sont pas les intérêts de la France. C'est une guerre des États-Unis contre la Russie, une guerre d'influence entre grandes puissances dans laquelle nous n'avons rien à gagner et nous avons tout à perdre. Nous voyons déjà ce que ça nous enlève du point de vue du commerce, et évidemment si cette guerre devient une guerre généralisée ce sera beaucoup plus grave.

Donc il fallait faire quelque chose et ce ne sont pas les partis qui pouvaient initier. Alors je crois que pour arriver à des résultats il faut quand-même voir qu'il y a quelques exceptions parmi les partis. Des petits partis ont pris des positions claires sur la guerre en Ukraine, mais évidemment ça ne suffisait pas parce que ces partis tout simplement n'arrivent pas à s'unir.

Donc il y avait besoin et il y a de la place pour un mouvement qui permette à ces partis de se rapprocher et de former un mouvement massif, parce que **seul un mouvement massif est en mesure de mettre un terme à cette escalade**. Le gouvernement ne reculera pas tant qu'il n'aura pas des millions de personnes dans les rues. Est-ce qu'il faut attendre que la guerre soit déclarée pour bouger ? Certainement pas. Donc pour initier ce mouvement je pense qu'il est très important de comprendre qu'il y a déjà des éléments des personnes en France dans la population qui sont largement opposées à la guerre. Heureusement pas qu'en France, on le voit : par exemple en Allemagne j'ai été très surpris de voir que depuis quelques semaine on a une pétition en Allemagne qui a dépassé les 750000 signatures contre la guerre en Ukraine. Il y a eu à Munich entre 10000 et 50000 personnes selon la police, les médias "pro-européens" ou les manifestants. C'est quand-même une manifestation extrêmement importante, bien supérieure à ce que nous avons. Donc **je pense que les conditions sont réunies pour qu'en France on puisse avoir un mouvement, mais il manque quelque chose pour l'enclencher**. Je crois que ce "quelque chose", c'est comme un catalyseur

chimique : il y a les ingrédients pour qu'un mouvement démarre, mais on a besoin d'un composé qu'on appelle un catalyseur qui va permettre de démarrer la réaction, de souder des gens qui actuellement sont divisés de façon à ce qu'ils se réunissent.

Pour que ce mouvement réussisse, il doit être le plus large possible, c'est à dire qu'évidemment il n'est pas question de prendre parti ni pour l'Ukraine ni pour la Russie. Nous, nous sommes français ; l'intérêt de la France c'est la paix en Europe. Voilà, ce n'est pas de défendre les intérêts de telle ou telle puissance. La France n'a pas à s'aligner sur les grandes puissances, que ce soit la Russie ou les États-Unis. Donc première chose **ni pro-russes ni pro-ukrainiens**.

Deuxième chose : **a-partisans**, parce que ce sont les divisions entre partis et le sectarisme qui nous empêchent de nous réunir. Eh bien **nous avons l'exemple du mouvement des Gilets Jaunes ; je pense que c'est un mouvement dont il faut s'inspirer**. Donc pour initier ce mouvement il faut ce catalyseur.

Ce catalyseur je pense que nous sommes en train de le créer. Ça s'appelle le collectif "**La GUERRE ce sera SANS NOUS**". Nous avons commencé à agir dès le mois de mai. Donc au mois de mai nous avons lancé un appel qu'on trouve sur notre site – vous avez l'adresse de notre site – l'appel du 23 mai. Nous avons créé un groupe Facebook qui nous a permis de faire venir des gens. Assez rapidement nous avons créé un site internet et nous avons commencé à avoir du monde qui est venu. Nous avons fait une première manifestation le 12 février à Paris qui nous a permis de mieux nous connaître, de constituer un "noyau dur" conforme à nos principes, c'est à dire un "**noyau dur**" avec des **gens de tous horizons politiques**, bien sûr des gens qui ne sont pas politisés, et d'autres qui sont dans tous les horizons politiques. Et ça c'est essentiel. Pour l'instant nous en sommes à ce point.

Pour nous développer il faut nous faire connaître. Alors nous avons commencé (je vais passer bientôt dans une émission qui sera enregistrée à la fin du mois), donc **nous commençons à passer dans les médias**. On va bientôt entendre parler de nous dans certains médias. Des médias alternatifs. Et je crois que l'étape suivante, c'est d'une part la **création d'une association** parce que nous avons besoin de nous financer, donc il faut avoir des cotisations pour payer des tracts. Il faut aussi pouvoir réserver des salles, de façon à organiser des meetings qui vont permettre de nous faire connaître et aussi de rapprocher des gens de bords politiques différents. Donc ça c'est un point important, la création d'une association. Et nous avons également un développement sur internet, donc **nous avons besoin de gens pour nous aider, pour diffuser notre message sur les réseaux sociaux, sur Facebook et autres**, sur internet en général. Donc on peut nous contacter, on peut venir nous rejoindre pour nous aider, passer du temps à diffuser des messages. Et enfin nous sommes en train de créer des antennes locales ; c'est un peu pour ça que nous sommes ici aujourd'hui. Moi je viens de Bordeaux. Pierre-Alain qui a cofondé le collectif vient de Paris, et nous commençons à essaimer dans les différents départements de façon à avoir **des structures locales** qui vont nous permettre d'organiser des tractages locaux, des manifestations locales éventuellement, et aussi des covoiturages pour des manifestations plus importantes à Paris.

Alors je vais finir parce que le temps est à l'humidité. Nous avons aussi besoin de gens pour préparer la suite et ce que nous espérons, c'est que ces personnes vont pouvoir venir nous rejoindre pour ensuite **favoriser à terme l'union des partis**. L'idée est encore lointaine, on a besoin d'être plus nombreux mais quand nous serons assez nombreux les partis suivront. Il faut que les partis suivent. Nous ne sommes pas contre les partis, je pense que **nous sommes complémentaires des partis politiques**. En tout cas, si nous ne démarrons pas et que nous attendons que les partis s'unissent spontanément contre la guerre, nous attendrons très longtemps ! Donc il faut que nous démarrions ; c'est maintenant qu'il faut donner.

Donc je vais laisser la parole, rejoignez-nous, adhérez à l'association que nous sommes en train de créer, venez nous aider si vous pouvez sur internet, venez diffuser nos tracts et messages, et je pense que nous allons arriver à faire démarrer ce mouvement qui a déjà démarré en Allemagne. Et je voudrais juste ajouter un dernier mot : nous ne sommes pas uniquement centrés sur la France. Dès que nous pourrons, dès que nous aurons une taille suffisante, nous nous rapprocherons de nos amis allemands, de nos amis belges (il y a déjà quelques contacts qui ont été pris). **Il faut que ce mouvement déborde de la France, que ce soit un mouvement européen**. Voilà, merci Patrick ...